

\$15.00

Nous pouvons prendre les ordres de vos habits sur commandes faits par

La Compagnie Semi-ready

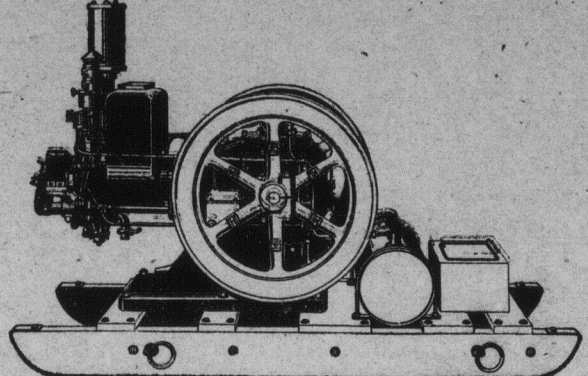
délivré dans dix jours. Absolument garanti. Entrez voir les échantillons chez

J. MOSCOVICZ

Edmundston, N. B.

\$15.00

MOTEUR À L'HUILE (MOGUL)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

JOHN B. CLAIR, N. B.
JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
TOON THERRIAULT, Green River
A. B. VIOLETTE, St-Léonard
BARTLEY MARTIN, Martins
S. SIMONOVITZ, Grand Falls
DOCTEUR NADEAU, Baker Brook
TAYLOR & FRISCHOTT, Peterborough
Herses à dents
Herses à ressorts

L'engin à l'huile **MOGUL** est le dernier perfectionnement de l'engin à combustion interne à gouverneur type trottelle. Cet engin marche avec l'huile de charbon ou la gazoline ce qui est d'un grand avantage sur l'engin ordinaire d'autant plus que l'huile de charbon a un pouvoir explosif plus grand avec une dépense moindre et beaucoup moins de danger à manipuler.

L'engin **MOGUL** possède une crank enroulée et des valves automatiques et les engins de 4 forces en montant sont munis de huillier à force automatique.

Ces engins sont construits de 1 à 50 forces et sont fournis à la manufacture d'un maguelo. Chaque engin développe 20% de plus que le nombre mentionné par la manufacture.

Les engins de 1, 1 1/2, 2, 3 forces sont absolument à l'épreuve du froid et n'ont pas besoin d'être vidés même dans les plus gros froids.

Pour plus d'informations et pour nos catalogues veuillez vous adresser à l'agence McCormick locale la plus rapprochée de même que pour les machines suivantes :

Lièuses
Moissonneuses
Fancheuses
Rateaux automatiques
Rateaux à fonctionnement de côté
Faneur à foie
Chargeur à foie
Presse à foie
Charrues Oliver
Cultivateur Oliver
Herses à disques
Herses à dents
Herses à ressorts



International Harvester Co. of Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.

VARIETES

— Que faut-il pour faire une bonne paire de souliers ?

— Pour la semelle, la langue d'une femme, c'est insaisissable ; pour l'empeigne, du gosier de chancre, ça ne prend jamais l'eau ; et pour les talons, de la rancune d'Allemands, ça dure toujours.....

La philosophie console de tout, mais tout le monde n'est pas philosophe.

Celui qui paie ses dettes est plus vite oublié que l'autre..... qui ne les paie pas.

Il n'y a rien comme un séjour dans une antichambre de dentiste pour nous rendre patients chez le barbier.

Dieu pardonne, la nature jamais.

Proverbes russes —

— Frapper un sot, c'est se faire mal aux poings.

— Un mot caressant est comme un jour de printemps.

— Le pardon agit sur la faute comme l'eau sur le feu.

On peut guérir un homme d'à peu près tout, excepté de l'égoïsme.

Certaines jeunes filles sont si romanesques et ont tant d'imagination qu'il leur serait facile de devenir autochtones de quelque un qui n'est pas né !

Il y a plus de véritable grandeur dans une bonne action que dans un beau poème ou une éclatante victoire.

Comment expliquer que ce sont ceux qui ne peuvent faire bien leur propre ouvrage qui sont toujours à nous enseigner comment faire le nôtre ?

Quand tout le monde vous abandonne, abandonnez tout à Dieu.

Le devoir est, à chaque instant, frère du sacrifice.

Tout le monde se plaint qu'il n'y a pas d'amis, et personnes ne se met en peine d'apporter les dispositions nécessaires pour en faire ou pour les conserver.

Moins égoïste que l'amour, l'amitié laisse la personne aimée libre de ses mouvements et de ses actions ne

connaissant pas la défiance, les soupçons et la jalousie qui, le plus fréquemment, sont les compagnons assidus de l'amour.

La sainteté, c'est la valeur humaine agrandie par la grâce divine.

A titre de père du mensonge, le Diable bat le record pour les grosses familles.

— Nous exigeons que les autres soient sans défaut, et nous ne corrigeons pas les nôtres.

— Rien de plus puissant sur le cœur de l'homme, pour le bien ou le mal, que l'exemple.

Certains mots d'aliénés feraient de jolis mots d'humoristes.

Les aveugles dans ce monde ne sont pas ceux qui ne voient pas le soleil, mais ceux qui ne voient pas le devoir.

Le grand secret pour faire beaucoup de choses, c'est de les faire une à une.

Les plus grands gloutons sont ceux qui se nourrissent de cancan.

Bonjour, Sire!

UN JOLI GESTE

Bruxelles. — L'autre jour le roi Albert se promenait dans un parc et était le point de mire de la curiosité respectueuse des promeneurs. Plusieurs groupes d'enfants suivaient également des yeux le roi, lorsque tout à coup un bambin de dix ans environ, plus hardi que les autres, s'approcha résolument de Sa Majesté, et le salua hardiment, d'un cordial : Bonjour, Sire !

Le roi se mit à rire. Il tendit la main au petit. Là-dessus tous les petits camarades d'accourir et de tendre également la main au roi. Les petits princes, qui jouaient non loin de là, accoururent également ; et ce fut bientôt un échange de poignées de main des plus cordiales, à la grande joie des nombreux photographes que cette scène avait attirés.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Pour la "Sentinel"

L'enseignement bilingue, c'est entendu, déforme l'intelligence paralyse l'essor des facultés cérébrales.

Un petit Canadien français qui en même temps que l'anglais, apprend sa langue maternelle, ne saurait être qu'un individu inférieur.

C'est même pour l'arracher à cette infériorité évidente, et par pure bonté d'âme, que le gouvernement ontarien a édicté le règlement No 17.

Si vous ne le croyez pas, demandez-le à l'"Orange Sentinelle" et à ses pareils.

Et passez leur donc, pour fortifier leur jugement, ce petit fait.

Aux derniers examens d'entrée à McGill, — section des sciences appliquées, — c'est un étudiant du nom de J. A. Dionne qui est arrivé premier avec 971 points sur un total possible de 1,000, devançant dans une examen anglais, tous ses concurrents de langue anglaise.

Et ce malheureux n'avait fréquenté que des écoles bilingues, — l'Académie commerciale et le Mont Saint Louis.

N'est-ce point scandaleux ? et qu'allons-nous devenir si un pareil système se maintient chez nous ?

LE PASSANT.

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sin-



cièrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Pour Hommes et pour Dames

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Deuxième Partie

18

(Suite)

— Je sais bien !..

Et aujourd'hui, très loin de Gilles, dans cette fraîcheur matinale où les fleurs de la serre versaient leurs premiers parfums de printemps, Pascale s'en allait vers la chambre dont l'atmosphère est lourde comme un suaire mouillé.

D'avance, elle entendait le carillon lui reprocher doucement sa longue absence de huit jours, dont elle ne l'avait pas averti, pour ne pas le faire souffrir. M. le curé avait maintenant de l'avance sur elle, car l'abbé Bourgeois venait chaque soir lui apporter quelques douceurs, du bouillon, le journal surtout ; Jean était un ardent de la chose publique, s'intéressant, dans sa misère, au sort d'une lointaine colonie comme si elle eût été immédiatement « sienne ».

Intérieurement, Pascale se sentait un peu honteuse. Elle n'avait rien acheté à Paris pour ce pauvre Jean, pas même une de ces utilités qui attestent pourtant qu'on a pensé à l'absent. Chez elle aussi — et Pascale en rougissait intérieurement — l'automobile avait trop capté l'attention.

Il faudrait réparer cela, dès ce matin !..

Pascale en était là de ses réflexions, quand elle tressaillit, sentant qu'un regard observateur était posé sur elle.

C'était Gilles, qui, en soufflant avec béatitude sur la moire de son chocolat, souriait intimement dans ses blondes moustaches, dont il avait réussi ce matin les deux volutes savantes.

— Mais qu'avez-vous ? dit Pascale.

— Elle est forte, celle-là !.. C'est plutôt à vous, charmante enfant, qu'il faut poser cette intéressante question. J'ai eu le temps de boire une tasse de chocolat, de m'en verser une seconde, de mettre à ma

boutonniers cette fleur que vous ne m'avez pas offerte, de manger trois croissants, plus une tartine de miel, pendant que vous erriez au pays bleu du rêve !.. Non... c'est effrayant ce que j'ai l'air de compter dans votre existence !.. Sans exagération, il y a bien cinq minutes que vous m'avez quitté.

— Moi ?.. Je n'ai pas bougé !..

— Votre corps... mais votre âme !.. On n'abandonne pas plus dédaigneusement un invité à 9 heures du matin !..

— Savez-vous où j'étais ?..

— Oh !.. chez M. le curé !..

— Absolument !..

— J'en étais sûr !..

— Et puis, chez Codgué !..

— Heureux Codgué !..

— Vous n'êtes pas difficile dans le choix de vos félicités !..

— Tout de même... il intéresse les charmantes jeunes filles !.. Il les fait rêver des 9 heures du matin !..

C'est une supériorité qu'il possède sur le pauvre Gillenormand !..

— Que voulez-vous... il est quel qu'un... lui !..

— C'est pour moi cette petite insinuation ?..

— Oui et non !..

— Dites donc oui !.. Allons... soyez franches !..

— Mais aussi, pourquoi voulez-vous rester un perpétuel point d'interrogation... une ironie dans le

vague ?.. Vous ne savez pas à quoi je pense ? Mais moi, je ne sais pas à quoi vous croyez, ni à quoi vous ne croyez pas !.. Tantôt ou soupçonnez derrière votre façade d'artifice de Paris des profondeurs de sérieux, des réserves de dévouement... et tantôt vous avez l'air d'un spectateur qui fume, en dilettante, sa cigarette et en jette la fumée au nez des passants !.. Alors, que voulez-vous !.. J'hésite !.. Mettez-vous à ma place !.. Je suis au milieu d'un village rongé d'inquiétude !.. Les Herbières d'en haut tremblent à la pensée que tout culte peut être supprimé ici dans un mois ; les Herbières d'en bas, au contraire, s'en réjouissent !.. J'ai vu, ce matin, le pauvre curé... Allons bon !.. voilà que vous riez encore !..

— Mais non, je ne ris pas !..

— Consentez à comprendre !..

Ce n'est pas M. le Tel que je veux conserver aux Herbières J'ai pour l'abbé Bourgeois la plus grande et la plus respectueuse estime ; mais, ici, la question débouche de tous côtés n'importe quelle personnalité !..

Vivons-nous comme des animaux !.. sans culte... sans messe du dimanche... sans prêtre pour baptiser les enfants, les instruire, marier les fiancés, visiter les malades, enterrer les morts !.. N'aurons-nous plus ni Noël, ni Pâques, ni Fête Dieu, ni Adoration ?.. Toutes

choses qui sont entrées dans notre vie sociale, et que la Maçonnerie veut nous voler !..

— Un bien gros mot !..

— Il n'y en a pas d'autre dans la langue française !.. On défend son champ, sa vache, sa maison !.. J'ai bien le droit de défendre ma foi, son exercice, sa manifestation, contre un Codeg. é !.. Vous ne pouvez pourtant pas prétendre que je riste les bras croisés, quand dans la Loge à côté, ils répètent tous leurs coups, étudient le village comme un daniér, font le siège de chaque maison... et ont la passion du mal, comme nous autres nous désirons avoir celle du bien !.. Je songeais à cela tout à l'heure !.. Ma pensée vous a quittés, car j'entendais, pour la vingtième fois, mon père développer sa théorie sur les bœufs !.. S'il s'agissait d'une patrie à protéger, je suis sûr qu'il grouperait tous les paysans derrière lui, leur fusil à la main. Mais il ne s'agit que d'une idée... la plus belle, la plus sainte de toutes, et mon père la néglige !.. Il est chrétien social !.. Il ne comprend pas ce que le pays attend de lui !.. Vous me dites parfois que je vous en veux. C'est vrai, car vous exercez sur moi une influence néfaste, qui détruit avec une plaisanterie ce que j'ai mis des mois à ébaucher !..

— Vous exagérez !..

— Un exemple : je l'ai poussé à faire des démarches pour obtenir le déplacement de Codgué !.. Ne lui avez-vous pas répété, et pour lui faire plaisir, que le maire des Herbières ne pouvait pas être battu, sur une question locale, par son instituteur ?..

— Je le pense encore !..

— En êtes-vous bien sûr ?..

— Tout de même !..

— Mais enfin, avez-vous une raison ?..

— Les instituteurs du genre du vôtre sont finis, perdus, abominés sous le mépris universel depuis ces dernières années !..

— Eh bien, vous m'entendez ?.. Codgué batta mon père au Conseil municipal !.. Tant de choses étaient impossibles il y a vingt ans, et que notre faiblesse a permis aux Loges de réaliser !..

— Mais il ne peut même pas voter !..

— Il votera par le bulletin de tous les carriers qui sont ses domestiques au Conseil !..

— C'est l'abbé Bourgeois qui parle !..

— Qu'importe !.. s'il dit la vérité !..

— Mais il la grossit, lui aussi !.. C'est un sentimental !.. un mystique il voit "démocratie" !.. A Paris, nous savons bien que les tempêtes sont

(A Suivre)